

« LE COÛT ABYSSAL DE LA GRANDE GUERRE »

TIRE DE « LA FRANCE DE 1914 A 1940 »

De Jean Jacques Becker, Professeur Emérite Paris X – Nanterre (Que sais-je)

A grandes enjambées le Professeur **Becker** balaye une période récente de notre histoire de 1914 à 1940, expliquant, décrivant et surtout faisant ressortir « *le coût abyssal de la Grande Guerre* ». C'est sur la dernière partie de cette guerre et sur toutes les désastreuses conséquences de ce conflit sur la France, que je propose cette note.

L'ENCHAÎNEMENT DES ÉVÈNEMENTS

1917, Rupture de l'Union Sacrée. Quatre gouvernements se succèdent dans l'année. Des troubles sociaux dans l'industrie et, en particulier, dans celle de la guerre apparaissent. Des mutineries dans l'armée se font jour. La guerre est trop longue, trop destructrice et l'idée de « paix sans Victoire » progresse avec le pacifisme. L'inflation s'accélère

La bataille du chemin des Dames est un échec sanglant qui entraîne « *une crise d'indiscipline* » laquelle fait surgir une vigoureuse répression (554 condamnations à mort mais heureusement suivies que de 49 exécutions.) Les militaires sont maîtres de la guerre et les gouvernements qui sont souvent renversés, ne les dirigent que partiellement.

Mais dans un grand discours au Sénat, **Georges Clémenceau**, 76 ans, va réagir. Président des Commissions de l'armée et des affaires étrangères, il dénonce la faiblesse du gouvernement à l'égard des pacifistes, provoque la démission du gouvernement **Ribot**, puis de l'éphémère gouvernement **Painlevé**, avant d'arriver au pouvoir pour « *faire la guerre à outrance* ».

Les chefs militaires apprennent vite qui dirige. Les succès militaires ne sont pas immédiats puisque les allemands sont à nouveau près de Paris, mais sous l'autorité de **Foch**, coordonnant toutes les forces alliées, et, spécialement grâce à la supériorité de nos forces blindées et de notre aviation (plus de 100 chars Renault accompagnent la contre offensive française et dans la seule année 1918 la France produit plus de 24.000 avions) le sort de la guerre est inversé.

Dans la nuit du 3 au 4 octobre les allemands demandent l'armistice ... aux Etats-Unis. Clemenceau accepte. La contre offensive vient de coûter 157.000 morts à l'armée française. Il s'oppose là au Président de la République, **Raymond Poincaré**, qui aurait voulu que l'armée allemande soit poursuivie sur le sol allemand, mais il impose ses vues, estimant que l'hécatombe doit s'arrêter.

LE COÛT DE L'HÉCATOMBE

Et c'est le rapport (juin 1919) de **Louis Marin**, député de Nancy, qui donne une idée de cette hécatombe pour la France.

- ❑ **1.383.000** morts au combat ou décédés suite à leurs blessures jusqu'à Juin 1919 (dont environ **70.000** soldats coloniaux). Ce chiffre est à rapprocher de la population française à même date : 39.200.000 habitants.
- ❑ Tous ces morts sont des jeunes qui laissent **680.000** veuves et **760.000** orphelins.
- ❑ Les Français n'ont pas été égaux devant la mort. Les paysans qui représentaient 40% de la population active ont constitué 49,50% des pertes
- ❑ Cette jeunesse qui disparaît, crée un profond traumatisme jusque dans le moindre village, où son souvenir est perpétué sur les **30.000** monuments aux morts qui vont être construits de 1920 à 1925.
- ❑ Les invalides à plus de 10% sont environ **1.000.000** dont **300.000** mutilés.
- ❑ Les destructions sont énormes spécialement dans le Nord où « *on dirait qu'un cataclysme est passé* ».

Ont été recensés comme détruits

- **11.000** édifices publics (mairies, écoles, églises,...)
- **350.000** maisons
- **62.000** kms de routes
- **2.500.000** hectares de terrains agricoles
- **596.000** hectares de terrains bâtis
- **5.000** kms de voie ferrées
- **1.858** kms de canaux, à reconstruire, réparer, déminer, restaurer,

Alfred Sauvy a calculé que les prélèvements allemands et les destructions correspondaient à 34 milliards de Franc-OR (**près de 102 milliards d'Euros 2006** !). L'Allemagne devait réparer, mais d'abandon en abandon, au lieu des 132 milliards de Marks/OR qu'elle aurait dû régler, elle n'en a payé que 22, dont 9 à la France.

Et si à ce sinistre tableau on ajoute les 200.000 morts de la grippe espagnole, on comprend bien que, d'une part, c'est l'inflation qui va payer le prix de la guerre, et, d'autre part, l'émigration qui va combler l'hécatombe des disparus et la baisse de la natalité.

Plus de 3.000.000 d'étrangers affluèrent, venus d'Italie, d'Espagne, de Belgique, de Pologne et s'intégrèrent au point qu'au début de 1930, la population française était remontée à 42 millions.

Quant au franc 1928, il ne valait plus que 1/5^{ème} du Franc 1914.

Note rédigée par Paul Burlet en avril 2006 (Adaptation et mise en page d'Auryane et Gérard Burlet) Rappel : toutes les notes sont des résumés digests de livres de référence pour certains en cours de commercialisation, pour d'autres épuisés (mais que l'on peut parfois encore trouver en occasion sur Internet). Les recherches historiques indiquées ou les thèses développées dans ces notes sont bien entendu la propriété intellectuelle des auteurs des livres étudiés. Retrouvez cette note sous forme de fichier PDF imprimable sur le site : <http://tracesdhistoire.stools.net>



Méricourt (Pas de Calais) La rue du 1^{er} Mai à la fin du conflit 1914/1918